



## En 2016, la production française de volailles a reculé du fait de l'influenza aviaire et le commerce extérieur s'est dégradé de nouveau

**En 2016, les abattages de volailles se sont réduits de 3 %, principalement sous l'effet de l'influenza aviaire. Toutes les espèces sont concernées à l'exception de la dinde, dont les abattages se sont repliés légèrement en têtes mais ont progressé en poids. La production 2016 a pâti à la fois du recul des exportations, lié en partie à la crise aviaire, de la progression ininterrompue des importations, notamment de poulet, et de la contraction marquée des achats des ménages pour leur consommation. Le solde des échanges extérieurs, fortement excédentaire dans les années 2000, continue ainsi de se dégrader jusqu'à devenir en 2016, déficitaire en volume et en valeur.**

### Repli de la production française de volailles en 2016

En 2016, les abattages de volailles (1,66 million de tec, toutes espèces confondues) ont diminué de 3 % par rapport à 2015. Ce recul prolonge une tendance de long terme, malgré la relative stabilisation observée depuis la crise de l'influenza aviaire ayant affecté le poulet en 2006.

La quasi-totalité des espèces a enregistré un repli en 2016. Les abattages de poulets (1,03 million de tec) ont reculé par rapport à 2015 (- 2 %), tout en restant proches de la moyenne des cinq dernières années, de même que ceux de canards (0,2 million de tec), en baisse encore plus marquée (- 16 %), à la suite de l'épisode d'influenza aviaire survenu dans le

Sud-Ouest fin 2015-début 2016. Seuls les abattages de dindes ont progressé (+ 3 %), après avoir atteint en 2015 leur niveau le plus bas depuis 1998.

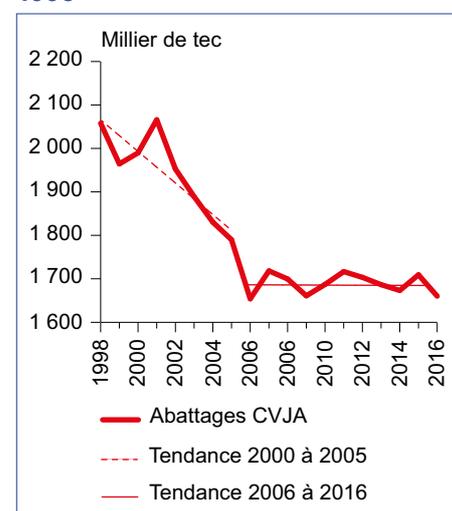
### En 2016, les abattages de volailles sont en repli en tec, à l'exception des dindes

En millier de tec	2016	2016/15 %
Poulets	1 026,2	- 1,6
Poules	44,0	- 8,3
Dindes	350,7	3,0
Canards à rôtir	94,1	- 1,4
Canards *	103,1	- 25,7
Pintades	32,5	- 1,1
<b>Total volailles de chair</b>	<b>1 660,3</b>	<b>- 2,8</b>

\* Y compris foie.

Source : Agreste

**Bien que relativement stables depuis 2006, les abattages de volailles en 2016 s'inscrivent dans une tendance à la baisse depuis 1998**

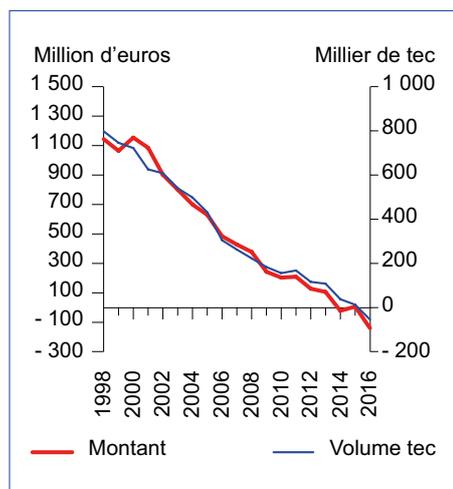


Source : Agreste

### En 2016, le solde du commerce extérieur de viandes de volaille est devenu déficitaire en volume et en valeur

Largement excédentaire jusqu'au début des années 2000, de plus d'un milliard d'euros et de plus de 700 milliers de tec, le solde des échanges extérieurs de viandes de volaille n'a cessé depuis de se dégrader, à l'exception d'un léger rebond en 2011. En 2016, le solde des échanges en volume est devenu négatif pour la première fois (- 54 000 tec contre + 13 000 tec en 2015) en raison d'échanges de poulets toujours plus déficitaires depuis 2014 et d'importations importantes de viandes de canard. Le solde des échanges en valeur a de ce fait été significativement déficitaire, avec - 139 millions d'euros.

### En 2016, le solde des échanges extérieurs de viandes de volailles est déficitaire en volume et en valeur

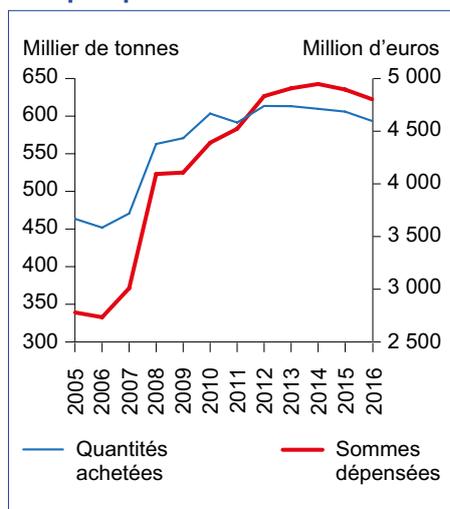


Source : DGDDI (douanes)

### Une consommation intérieure marquée en 2016 par le recul des achats de viandes de volailles par les ménages

En 2016, selon le panel de consommateurs Kantar Wordlpanel pour FranceAgriMer, les achats de viandes de volailles par les ménages pour leur consommation à domicile ont reculé en quantité pour la troisième année consécutive (- 2,1 %) ainsi qu'en valeur pour la deuxième année d'affilée (- 1,9 %) et de façon plus marquée

### En 2016, les achats de volailles de chair par les ménages pour leur consommation sont en repli plus marqué qu'en 2015



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

qu'en 2015. Ce repli est également plus important que celui des achats de l'ensemble de viandes de boucherie (- 1,7 % en volume et - 0,8 % en valeur). Les achats de viandes de poulet ont été quasiment stables en quantité (- 0,1 %), tout en progressant très légèrement en valeur (+ 0,3 %) tandis que ceux de viandes de dinde se repliaient à la fois en volume et en valeur (respectivement - 3,2 % et - 4,6 %).

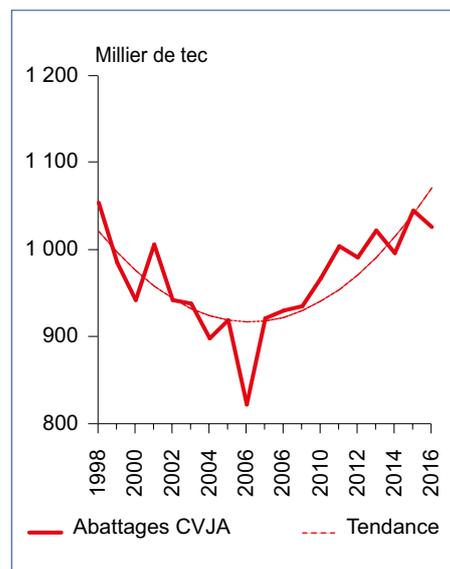
De son côté, la consommation de volailles calculée par bilan (consommation = abattages + importations viandes - exportations viandes - variations de stocks) qui concerne non seulement la consommation à domicile mais également celle hors foyer, a progressé en 2016 (+ 4,4 %).

### En 2016, les abattages de poulets ont marqué un repli de 2 %, sur fond de hausse tendancielle depuis 2007

En 2016, les abattages de poulets se sont réduits de près de 2 % sur un an, après le niveau élevé atteint en 2015. Ils demeurent tout de même orientés à la hausse depuis la reprise de 2007. En 2006, l'épizootie d'influenza aviaire avait fait chuter la production de poulet, réduisant les abattages de 11 % par rapport à 2005. Ces derniers s'étaient redressés l'année suivante,

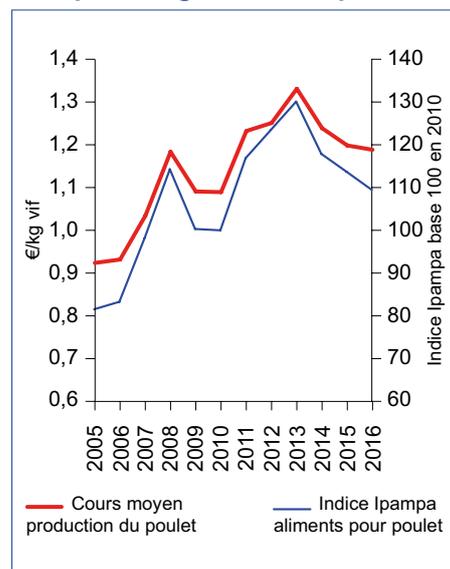
retrouvant dès 2007, le niveau antérieur à la crise, puis progressant de 1,6 % par an en moyenne jusqu'en 2015 où les volumes de poulets abattus ont atteint 1,04 million de tec se hissant quasiment au niveau record de 1998. Au sein d'une filière très intégrée, les cours à la production du poulet sont en recul au même titre que les coûts d'élevage depuis 2014.

### Léger repli des abattages de poulet en 2016



Source : Agreste

### Les cours à la production du poulet se replient légèrement depuis 2014

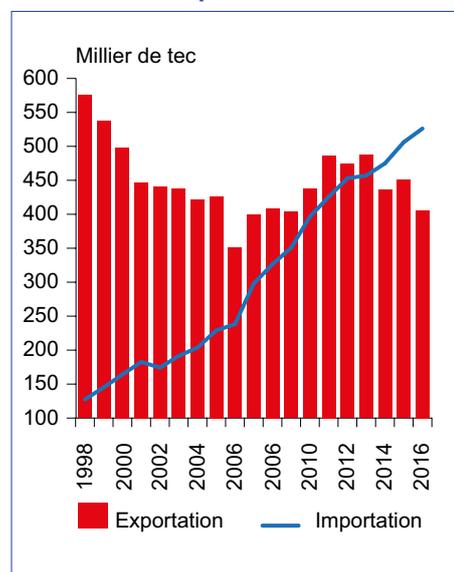


Sources : Agreste, Insee

## La fermeture de débouchés dans les pays tiers due à l'influenza aviaire et la poursuite des pertes de marché avec le Moyen-Orient ont pesé sur les exportations de viandes de poulet

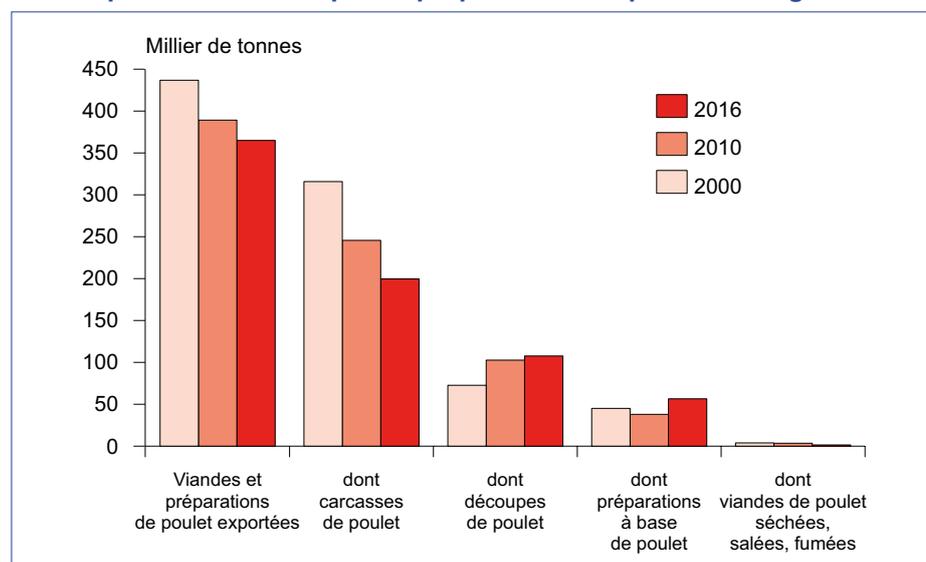
En 2016, les exportations de viande et préparations de poulet se sont repliées (- 10 % en volume). La situation est toutefois contrastée selon les destinations : en progression vers l'Union européenne (+ 6 %, soit + 8 600 tec) et en recul vers les pays tiers (- 18 %, avec - 53 300 tec). Au sein de l'Union, les envois se sont

## En 2016, repli des exportations et nouvelle hausse des importations de viandes de poulet



Sources : Agreste, Insee

## 2016 exportation : découpes et préparations de poulet en augmentation



Source : DGDDI (douanes)

accrus vers l'Allemagne, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et l'Italie tandis qu'ils baissaient vers la Belgique et l'Espagne.

À la suite de l'épidémie d'influenza aviaire de la fin 2015, l'Afrique du Sud a fermé ses frontières aux poulets français en 2016 tandis que la Chine réduisait ses achats de 40 %. Dans le même temps, la baisse des commandes a également été sensible de la part des pays du Moyen-Orient (- 16 %), avec lesquels la France enregistre des baisses de part de marché depuis plusieurs années.

## À l'exportation, les découpes et préparations de poulet sont en constante progression

Depuis les années 2000, les divers conditionnements des viandes françaises de poulet à l'exportation ont évolué (encadré). Les carcasses entières de poulet, qui représentaient plus de 72 % de l'ensemble en 2000, ne totalisaient plus que deux tiers du total en 2010 et 55 % en 2016. À l'inverse, la part des découpes est en augmentation régulière : de 17 % du total en 2000, elle est passée à 26 % en 2010 pour approcher le tiers en 2016. La proportion des préparations de poulet a suivi peu ou prou la même tendance : de 10 % en 2000 à 15 % du total en 2016. La part des viandes de poulet séchées, salées et fumées

demeure, quant à elle, anecdotique (moins de 1 % du total).

## Nouvelle progression des importations de viandes de poulet, essentiellement depuis l'UE

En 2016, les importations de viandes de poulet ont augmenté, prolongeant la tendance à la hausse enregistrée depuis 2003 (+ 4 %, soit + 20 000 tec, dont 17 000 tec en provenance de l'Union européenne). La situation est néanmoins différente selon les pays : la Belgique, notre principal fournisseur en 2016, a le plus contribué à l'accroissement de nos importations : + 8 %, soit + 9 400 tec. Les achats en provenance de Pologne se sont également accrus : + 10 %, soit + 7 800 tec sur un an. À l'inverse, les importations depuis l'Allemagne se sont repliées (- 7 % sur un an).

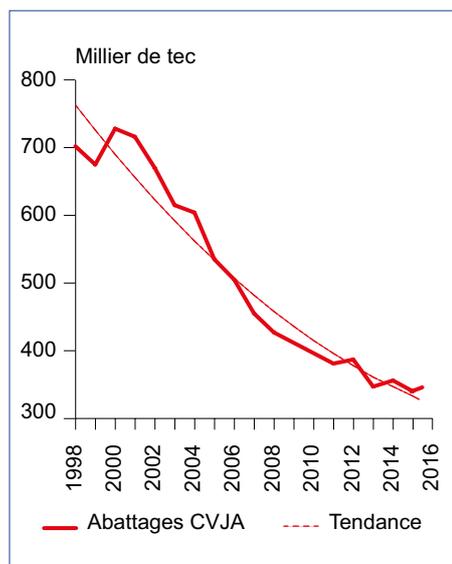
## Le déficit des échanges extérieurs de viandes de poulet s'est creusé en volume et en valeur

Avec des exportations en recul et des importations en progression, le déficit commercial des viandes et préparations de poulet a atteint 0,31 milliard d'euros en 2016, continuant de se détériorer (+ 115 millions d'euros) depuis 2009. Négatif en volume depuis 2014, le solde des échanges (- 120 000 tec) s'est détérioré un peu plus en 2016.

## Les abattages de dindes ont légèrement progressé en 2016, malgré une tendance à la baisse depuis 1998

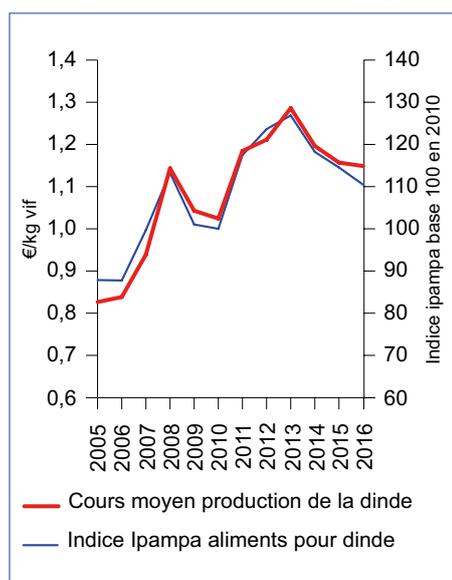
En 2016, les abattages de dindes, seuls, ont été dynamiques en volume par rapport à 2015 (+ 3 %), alors qu'ils se sont légèrement contractés en têtes (- 0,8 %). L'augmentation du poids moyen (+ 4 %, soit + 300 grammes), à l'origine de cette différence, s'explique par des retards d'enlèvement liés à certaines difficultés de commercialisation, notamment vers l'Union européenne. Les cours de la dinde, en baisse depuis 2014, sont demeurés quasiment stables en 2016, tandis que le coût de l'aliment continuait de fléchir sur la période.

## Légère embellie des tonnages de dindes abattues en 2016



Source : Agreste

## Le parallélisme des prix à la production et des coûts d'élevage des dindes est moins net en 2016



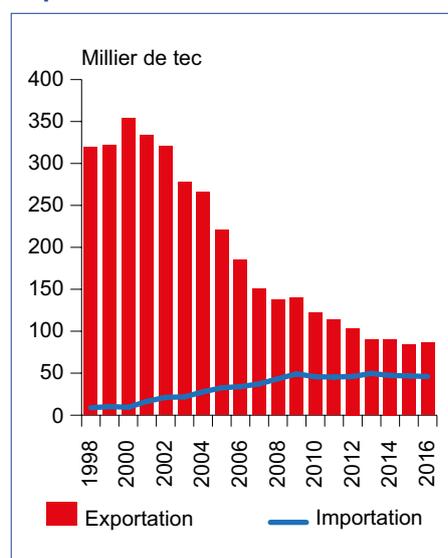
Sources : Agreste, Insee

## En 2016, les exportations de viandes et préparations de dinde ont progressé en volume, malgré un recul vers l'UE, tandis que les importations se repliaient.

En 2016, les exportations de viandes de dinde se sont accrues de 3 % (+ 2 300 tec). À l'instar du commerce de viandes de poulet, la situation est contrastée en fonction des destinations. Les exportations ont reculé

de 1,5 % vers l'Union européenne (- 950 tec), notamment la Belgique (- 2 800 tec). À l'inverse, elles ont progressé de 16 % vers les pays tiers (+ 3 200 tec), plus particulièrement le Bénin (+ 2 200 tec), Hong Kong (+ 800 tec) et la Biélorussie (+ 750 tec). Quant aux importations de viandes de dinde, elles se sont repliées de 1,7 % au cours de l'année 2016, soit 800 tec de moins (dont - 900 tec depuis le Brésil).

## En 2016, les exportations de viande de dinde ont légèrement augmenté, freinant la tendance à la baisse depuis 16 ans



Source : DGDDI (douanes)

## Malgré une hausse du solde en volume, l'excédent en valeur des échanges de viandes et préparations de dinde a continué de se réduire en 2016

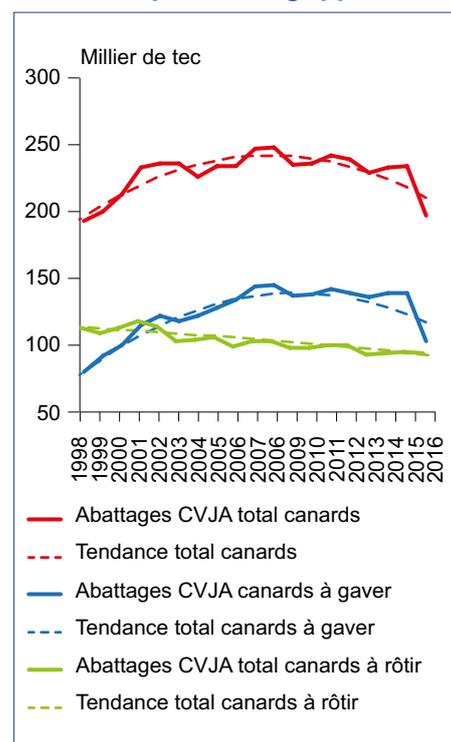
En 2016, avec des exportations en hausse et des importations en baisse, l'excédent des échanges de viandes et préparations de dinde s'est amélioré en volume (+ 3 200 tec), atteignant 40 millions de tec. Seul solde excédentaire en progression, il a contribué à limiter la dégradation du solde de l'excédent toutes espèces confondues.

En revanche, en valeur, l'excédent est tombé à 27 millions d'euros, en réduction de 5 millions d'euros par rapport à 2015. Au début des années 2000, il dépassait 0,5 milliard d'euros.

## En 2016, les abattages de canards gras se sont réduits d'un quart par rapport à 2015

En 2016, les abattages de canards gras se sont réduits de plus d'un quart par rapport à 2015, à la suite de l'épizootie d'influenza aviaire à l'origine de l'arrêt des mises en place de canetons dans le Sud-Ouest de janvier à mai 2016.

## En 2016, les abattages de canards à gaver ont fortement reculé à la suite de l'épisode de grippe aviaire

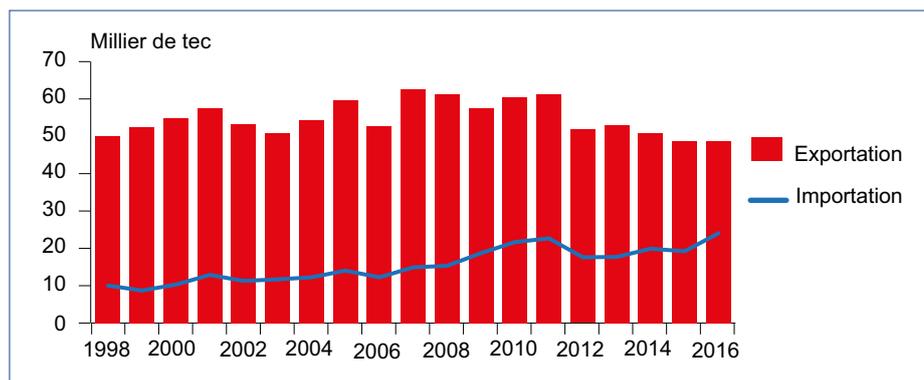


Source : Agreste

## Les exportations de viande et préparations de canard sont stables alors que les importations progressent fortement.

En 2016, les exportations de viande et préparations de canard (gras et à rôtir) se sont stabilisées tandis que les importations s'accroissaient, près d'un quart de plus sur un an, soit + 4 800 tec. Les ventes à l'Union européenne ont progressé de 2 500 tec (+ 1 400 vers l'Espagne et + 1 300 vers l'Italie) alors que celles vers les pays tiers reculaient de 2 500 tec (- 1 300 vers le Viêt-Nam). Les importations de viande

## En 2016, hausse sensible des importations de viande de canard tandis que les exportations se maintiennent



Source : DGDDI (douanes)

et préparations de canard (gras et à rôtir) proviennent presque exclusivement de l'Union européenne, notamment de Bulgarie : 2 000 tec supplémentaires dont 400 de foie gras. En conséquence, l'excédent commercial s'est réduit de 16 % en volume et en valeur, s'établissant à 25 000 tec et 0,12 milliard d'euros.

## Situation dans les principaux pays producteurs et exportateurs de poulets et de dindes de l'UE

### La Pologne, leader européen pour la production de poulets

Sur les 11 premiers mois de 2016, la Pologne, 1<sup>er</sup> producteur devant le Royaume-Uni et 2<sup>e</sup> exportateur européen de viandes de poulet en volume derrière les Pays-Bas, a sensiblement augmenté ses ventes, aussi bien à l'Union européenne (+ 8 %) qu'aux pays tiers (+ 32 %). Les autres principaux exportateurs ont, quant à eux, plutôt enregistré une baisse de leurs ventes en direction de l'UE, à l'exception de la France, de l'Espagne et de l'Italie et une hausse vers les pays tiers, hormis pour la France et la Belgique.

### En 2016, l'Allemagne demeure au 1<sup>er</sup> rang en Europe pour les abattages de dindes devant la France

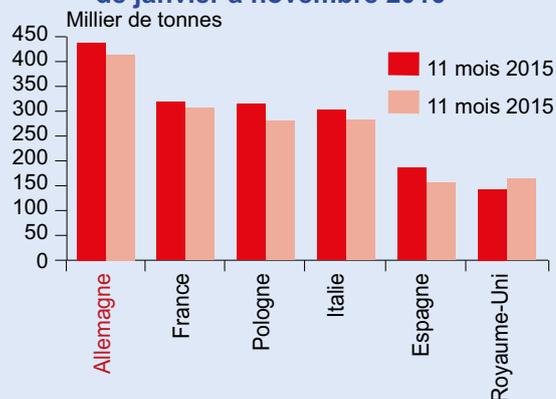
Sur les 11 premiers mois de 2016, les abattages de dindes ont été dynamiques pour les principaux pays producteurs de l'Union européenne, à l'exception du Royaume-Uni (- 13 %). La France reste au deuxième rang pour les abattages de dindes, derrière l'Allemagne. Elle est suivie de près par la Pologne, qui enregistre une progression plus marquée (+ 12 % sur un an).

### La Pologne, premier abatteur européen de poules et poulets



Source : Eurostat

### L'Allemagne, première en Europe pour les abattages de dindes de janvier à novembre 2016



Source : Eurostat

## En 2016, forte progression des exportations polonaises de viande et préparations de poules et poulets

Unité : millier de tonnes

	Exportations des pays européens			
	Vers l'UE		Vers les pays tiers	
	11 mois 2016	2016/2015 (%)	11 mois 2016	2016/2015 (%)
Pays-Bas	745	- 10	312	29
Pologne	540	8	182	32
Allemagne	337	- 14	50	2
Belgique	334	- 10	75	- 26
Royaume-Uni	182	- 14	73	49
<b>France</b>	<b>125</b>	<b>8</b>	<b>207</b>	<b>- 19</b>
Espagne	82	1	68	19
Italie	62	17	35	6

Source : Eurostat

## Sources, définitions et méthodes

- L'enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes équivalent carcasse (Gallus, dindes, canards, pintades, etc.) Cette enquête ne recense pas les abattages sanitaires.
- L'enquête auprès des sélectionneurs et accoueurs pour les éclosions de poussins
- Les statistiques de la DGDDI (Douanes) pour les données de commerce extérieur
- Les achats des consommateurs observés par Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés de quantités achetées d'un panel de consommateurs. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population. La consommation hors foyer n'est pas couverte.
- Consommation calculée par bilan : Elle est égale à production – exportations + importations – variation de stocks.
- **Contenu des rubriques du commerce extérieur de viandes de poulet fraîche ou réfrigérée et viandes de poulet surgelée :**

### 1 - Carcasses :

- Carcasse dite 83% : avec tête, pattes et abats
- Carcasse dite 70% : sans tête ni pattes, avec abats
- Carcasse dite 65% : sans tête, ni pattes, ni abats

### 2 - Découpes :

- Demis ou quarts
- Ailes entières
- Dos, cous, dos avec cous, croupions ou pointes d'ailes
- Poitrines et morceaux de poitrines, non-désossés
- Cuisses et morceaux de cuisses, non-désossés
- Autres morceaux désossés et non-désossés

### 3 - Viandes de poulet salées ou en saumure, séchées ou fumées

### 4 - Préparations (poulet) :

- Préparations et conserves de viande ou d'abats contenant en poids  $\geq 57$  % de viande ou d'abats, non-cuits (à l'exclusion des saucisses, saucissons et produits similaires ainsi que des préparations de foies)
- Préparations et conserves de viande ou d'abats contenant en poids  $\geq 57$ % de viande ou d'abats cuits (à l'exclusion des saucisses, saucissons et produits similaires, des préparations finement homogénéisées, conditionnées pour la vente au détail comme aliments pour enfants ou pour usages diététiques, en récipients d'un contenu  $\leq 250$  g, des préparations à base de foie et des extraits de viande)
- Préparations et conserves de viande ou d'abats contenant en poids  $\geq 25$  %, mais  $< 57$  % de viande ou d'abats (à l'exclusion des saucisses, saucissons et produits similaires, des préparations finement homogénéisées, conditionnées pour la vente au détail comme aliments pour enfants ou pour usages diététiques, en récipients d'un contenu  $\leq 250$  g, des préparations à base de foie et des extraits de viande)

## Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur l'aviculture sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

- dans la rubrique « Conjoncture - Aviculture » pour les publications Agreste Conjoncture
- dans la rubrique « Conjoncture - Le bulletin - Aviculture » pour les principales séries chiffrées
- dans « Données en ligne - Disar - Élevage - Conjoncture avicole » pour des données complémentaires

### Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « En 2016, repli des abattages de volailles », Infos rapides Aviculture n° 2/11, février 2017
- « En 2015, la production française d'œufs de consommation s'est maintenue à un niveau élevé », Synthèse Aviculture, n° 2016/295, septembre 2016
- « Après une année 2014 en demi-teinte, la production française de volailles progresse en 2015 et retrouve son niveau de 2007 », Synthèse Aviculture, n° 2016/285, avril 2016
- « Le solde du commerce extérieur des œufs est largement positif en 2014 », Synthèse Aviculture, n° 2015/275, septembre 2015
- « En 2013, la consommation de volailles est au plus haut, dynamisée par le poulet », Synthèse Aviculture, n° 2014/234, mars 2014

## Organismes et abréviations

DGDDI : Direction Générale des Douanes et des Droits Indirects  
CVJA : corrigé des variations journalières d'abattage



## Agreste : la statistique agricole

**Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt**  
**Secrétariat Général**

**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**

3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP  
Site internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Christian Pendariès

Composition : SSP

Dépot légal : À parution

© Agreste 2017

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)